

ACTUALITES

Bilan météo P. 1

Brassicacées
Mildiou,
mouche des semis P. 5

Concombre
Oïdium P. 7

Laitue—Mâche
Dépérissement,
P. 9

Tomate
Oïdium, tuta P. 11

Intégrer le réseau P.11

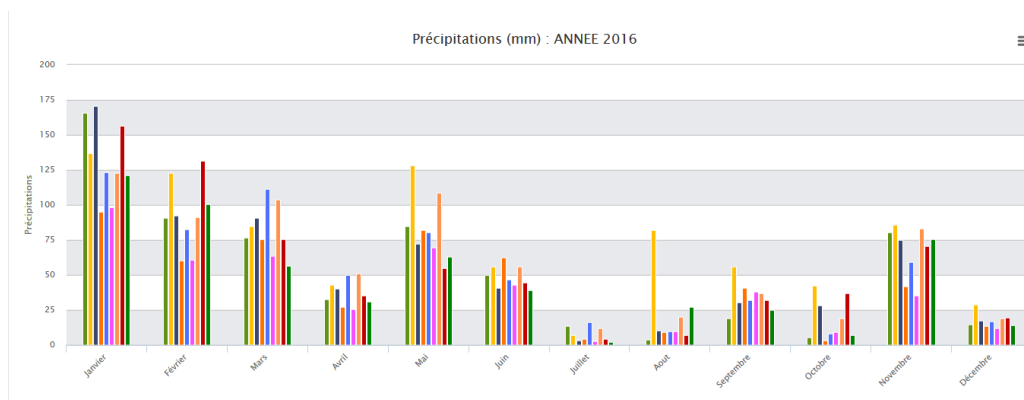
BONNE ANNEE 2017 !

Bien que le mois de janvier soit déjà passé, je vous souhaite une très belle année 2017.

Un hiver froid & sec. Après un été chaud & sec, une année 2016 compliquée en termes de climat, de pression parasitaire et maladie.

L'année 2017 a commencé fraîchement. Soyons positif, les préparations des terrains pour les mises en place de février / mars se sont faites dans d'excellentes conditions. On attend les pluies maintenant pour réhumecter des sols très secs même en profondeur.

BILAN METEOROLOGIQUE 2016



La pluviométrie de l'année 2016 est selon les sites soit dans les normes habituelles en termes de quantité, soit nettement inférieure. Par contre, dans toute la région, elle a été mal répartie sur l'année : 1er semestre très humide, puis été très sec. Le mois de novembre a permis de refaire un peu le plein avant un mois de décembre particulièrement sec

La Planche - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 637.6)
Machecoul - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 874)
St Julien de Concelles - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 671.4)
Allonnes - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 516)
Parcay les Pins - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 637)
St Mathurin - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 469)
Le Lude - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 723.8)
St Jean de Monts - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 669.8)
Vix - Précipitations 2016 (mm) (Cumul: 562.6)

ABONNEMENT BSV

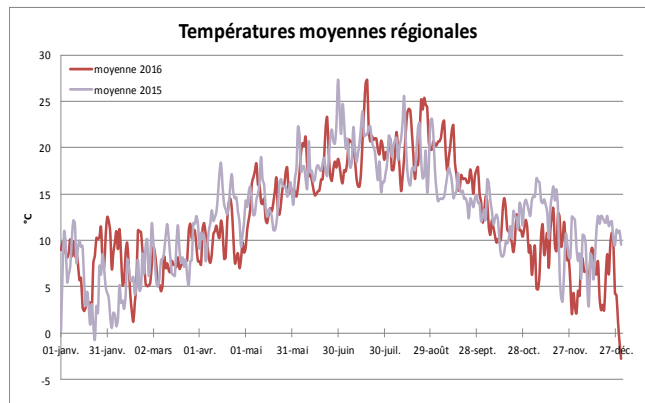
Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.fredonpdl.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

BILAN METEOROLOGIQUE 2016 (suite)



D'un point de vue des températures, 2016 se caractérise par un mois de janvier très doux, des mois de mai et juin plutôt frais pour la saison, et septembre–octobre très chauds.

Les cultures de printemps ont pris beaucoup de retard avec le printemps froid, les auxiliaires ont tardé à arriver. Les cycles des cultures longues ne se sont pas totalement rattrapés sur l'automne. Le mois de décembre très froid a retardé bon nombre de récoltes.

ALLIUM

• Ravageurs

Thrips

Les tous premiers piégeages ont eu lieu mi-mai, de façon assez habituelle, ils sont restés très faibles jusqu'à la fin du mois d'août. La production de poireaux primeurs s'est donc faite dans un contexte de pression nulle. Par contre, dès la fin août, avec le temps chaud et sec, les populations de thrips ont explosé, la pression a été très forte dans toutes les parcelles de poireaux de la région jusqu'à l'arrivée du froid.

Mineuses

Les premiers piégeages ont eu lieu assez tôt au printemps (mi-mars), avec des dégâts en parcelles variant de 3 à 7 % de poireaux touchés. Par la suite, les dégâts ont été assez variables selon les semaines, de 0 à 10 % de poireaux touchés tout au long des récoltes de poireaux primeurs. On constate un pic de dégâts fin juin–début juillet avec certaines parcelles touchées à 20 %. Le vol d'automne a com-

mencé plus tardivement que d'habitude avec un pic de vol entre le 20/10 et le 03/11 selon les sites suivis. Les dégâts sont apparus fin décembre / début janvier dans les parcelles. Ils sont plutôt importants (nombreuses pupes dans les poireaux, beaucoup de poireaux touchés).

Teignes

Les premiers adultes ont été piégés mi-juin, comme les années précédentes. Les premiers dégâts sont observés en parcelle mi-août, la pression est restée assez mesurée tout au long de la saison, avec des piégeages ne dépassant pas 50 papillons / semaine.



Dégâts de mouche mineuse sur jeune poireau primeur (à gauche) et sur fût de poireau (à droite). Crédit photo CDDM et Val Nantais.



Dégâts de thrips à gauche. Adulte et larve de Thrips tabaci à droite. Crédit photo Sileban.

ALLUIM (suite)

• Maladies

Mildiou

Le printemps très humide a favorisé le développement du mildiou dans les parcelles d'oignons, échalions, échalotes. Il a été très compliqué à gérer dans les plantations de variétés non tolérantes tout au long de la culture.

Fusarium, Pythium, Aphanomyces

Les dégâts ont surtout été observés entre le 20 mars et le 15 avril. Selon les parcelles, les pertes vont de 5 à 15 % de poireaux.

Rouille

En 2016, les dégâts de rouilles se sont surtout concentrés sur les parcelles de poireaux primeurs. Elle est arrivée mi avril dans les parcelles et est restée présente jusque fin mai. Les poireaux d'automne n'ont pas ou très peu été tou-

chés par cette maladie. Elle est arrivée tardivement sur les parcelles peu protégées (mi octobre).

Bactérioses

Peu de dégâts de graisse (*Pseudomonas syringae pv porri*) dans les parcelles de poireaux. L'été sec a été bénéfique aux cultures de ce point de vue là.

• Enherbement

La gestion des adventices a été globalement compliquée dans les parcelles d'allium en 2016 : en parcelle d'échalote et échalion, l'enherbement a été difficile à gérer dans de nombreuses parcelles du fait des pluies répétées des mois de mai et juin. On observe notamment un développement

important de matricaires et de linaires dans les parcelles d'oignon et échalion.

En poireau par contre, les conditions sèches ont facilité les passages de bineuses.

ASPERGE

• Ravageurs & Maladies

Criocères

La pression criocère a été moins importante qu'en 2015. Les premiers foyers ont été observés mi-mai sur 10 % des plantes en moyenne. A partir de début juin, on constate une augmentation de la pression dans les parcelles suivies à Allonnes et Villebernier (respectivement 50 et 60 % de plantes touchées). De la mi-mai jusqu'à fin août, des adultes, œufs et larves ont été observés dans les parcelles. Toutefois, il n'y a pas eu d'explosion des populations et on constate que la pression a été relativement variable selon les périodes de suivi des parcelles.

Mouches

Le vol de mouche de l'asperge a été très faible et de courte durée avec seulement 3 adultes piégés le 12 mai.

Stemphyllium

La région reste peu propice à cette maladie. La pression est restée faible même si quelques parcelles ont été touchées. Les symptômes sont apparus assez tardivement (août) et surtout sur de jeunes parcelles un peu enclavées ou bordées de forêt.

Rhizoctone

Dans les parcelles en production où la maladie est présente, les ronds s'étendent de façon assez limitée.

ASPERGE (suite)

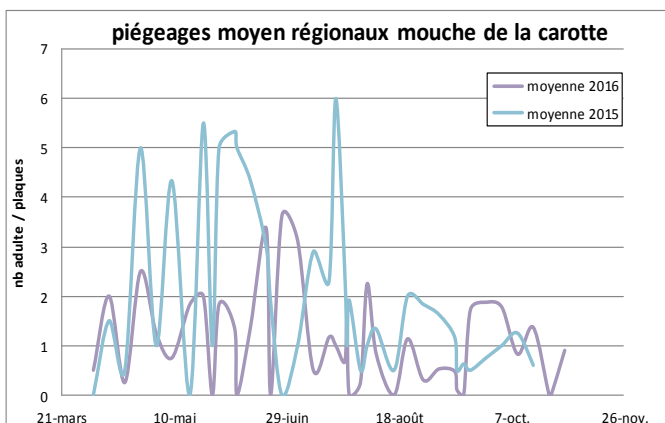
• Enherbement

On observe dans certaines plantations un salissement grandissant en datura et liseron. Ces adventices peuvent être très compliquées à gérer dans les parcelles, que ce soit en asperges ou dans d'autres cultures.

APIACEES

• Ravageurs

Mouche de la carotte



Un vol de printemps relativement faible en 2016, surtout si on compare à 2015. Il a été par contre relativement long, en s'étalant jusqu'au mois de juin. Peu de dégâts dans les parcelles car la protection (voiles notamment) a été assurée.

Le vol d'automne s'est étalé longtemps sur l'automne-hiver, mais son intensité a été assez faible. Quelques dégâts dans les parcelles sur les récoltes d'hiver, en carotte et panais

Mouche du céleri

Des piégeages concentrés sur le mois d'octobre essentiellement. Peu de dégâts dans les parcelles, que ce soit en céleri rave ou en panais porte-graine.

• Maladies

Septoriose (céleri)

On observe une situation proche de celle de 2015 avec des infestations assez précoces par la septoriose dans les parcelles (printemps froid et pluvieux). Puis, le temps chaud et sec l'a nettement ralenti mais elle est restée présente (irrigation par aspersion).

Itersonilia (panais)

Cette maladie a été assez peu présente dans nos parcelles en 2016. Quelques taches étaient observables à l'automne.

Lors des récoltes, on observe quelques racines avec chancre au collet, mais cela reste très faible.

Nématodes

Sur quelques parcelles, on observe la présence de nématodes (*Meloïdogyne hapla*), en carotte et panais.

• Enherbement

Les binages de mai ont été compliqués à positionner sur toutes les parcelles d'apiacées. Les semis de juin ont très bien levé, les adventices également. Elles ont été plus faciles à gérer à partir de mi-juillet quand les sols ont été suffisamment secs pour positionner les binages au moment voulu.

B RASSICACEES

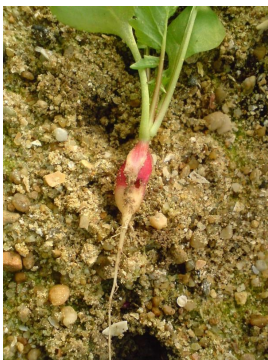
• Ravageurs

Mouche du chou

Le vol de printemps a commencé très tôt dans les abris du fait de l'hiver trop doux (fin février sur Allonnes). En plein champ, le pic de vol a eu lieu début avril, 15 jours plus tôt que ce qu'on voit habituellement.

Le vol d'automne a été assez étalé, avec les premières détections fin août et un pic de piégeage début octobre. Les dégâts ont été assez faibles dans les parcelles de navet botte, radis noirs (voiles posés)

Mouche des semis



Les piégeages ont commencé dès le mois de janvier en plein champ, avec les premiers dégâts en février (GAP radis rose). La pression a été constante tout au long du printemps, avec des pics de pertes de 100 % de plantes en radis sur le mois de mai dans certaines parcelles. Avec l'été et le début d'automne chaud, on n'observe pas de pertes sur ces mois là. De très gros

piégeages en fin d'année suivis de dégâts conséquents dans les parcelles en novembre et décembre;

Limaces



Des dégâts de limaces en cultures de radis ont été signalés sur le mois de juillet, avec environ 10 % de plantes touchées

Altises

Les plantations de choux se sont déroulées dans un contexte de faible pression vu le manque de températures. La pression est restée correcte vu les conditions climatiques.

Des dégâts dans les semis de radis sur l'été.

• Maladies

Mildiou (radis)

Forte pression sur le printemps dans de très nombreuses parcelles (jusqu'à 20 % de plantes touchées). On retrouve des taches à partir de fin octobre dans certaines parcelles. La pression y est variable selon les pratiques d'irrigation / aération.

Bactériose (radis)

Un peu de bactériose au mois de février sous les GAP, avec en moyenne 0,5 % de plantes touchées. Ponctuellement

des symptômes ont été observés au mois d'avril dans certaines parcelles, avec là une pression plus forte (5 %).

Fonte de semis

Pression importante en avril / mai, avec 5 à 10 % de pertes selon les sites suivis.

Rouille blanche

Pas de problème cette année, l'automne a été trop chaud et sec.

• En ce moment dans les parcelles...

Après les 15 jours de gel de janvier, le feuillage est de qualité moyenne en radis rose. On observe sur le 44 et le 49 un peu de mildiou et de rhizoctone dans les parcelles. Certains semis présentent des piqûres de mineuse Sud Américaine.

Les dernières tournées impactées par la mouche des semis sont en fin de récolte (vol de novembre)

Tant que le temps est doux, aérer les parcelles le plus possible pour limiter le développement des maladies.



CUCURBITACEES

• Ravageurs

Acariens (concombre)

Des premières détections assez précoces, mais les populations ne se développent réellement qu'à partir de mi avril (entre 40 et 60 % de plantes touchées dans les serres concernées). Par la suite, la régulation par les auxiliaires a été assez efficace, jusqu'en octobre où on observe dans certaines serres de nouveau des explosions de populations.

Aleurodes (concombre)

La dynamique est assez similaire à celles des populations d'acariens. Malgré des premières détections précoces (janvier), les populations n'explorent que vers la mi-avril. Puis, une régulation globalement efficace s'est mise en place et ce jusqu'en fin d'année.

Pucerons

Avec le printemps froid et l'été qui n'en finit pas d'arriver, la pression pucerons a été assez forte dans les abris froids de concombre et sur les premières plantations de melon. Les auxiliaires naturels ont été très longs à s'installer et les températures ne permettaient pas un travail efficace de la PBI commerciale. À partir de mi juillet, les foyers sont gérés.

Thrips (concombre)

Premières détections début mars. Dans les serres chauffées, la pression a été plutôt faible en 2016. Dans les abris froids, on observe par endroit de grosses attaques sur le mois de juin. Puis la régulation naturelle se met en place de façon efficace. Une attaque signalée en serre hors sol en septembre.

Punaises

Les premières punaises ont été signalées dès le mois de mars dans certaines serres, ce qui est beaucoup plus tôt que les années précédentes (hiver doux ?). Les populations augmentent et deviennent problématiques à partir du mois de mai avec des taux de pression allant jusqu'à 60 % de plantes porteuses de punaises.

Pyrale et Sésamie (melon)

Les piégeages ont été faibles et de courte durée. Pas de dégâts signalés dans les parcelles suivies.

Tarsonème des serres

Ravageur détecté pour la première année, sur le 85 essentiellement, sur des cultures de concombre et aubergine.

• Maladies

Oïdium



La pression oïdium a été forte dès le début de saison dans les serres hors sol : 15 % de plantes touchées dans deux d'entre elles dès la fin janvier.

Puis la maladie s'est propagée assez rapidement dans toutes les serres suivies

et sur la quasi-totalité des plantes dans certaines parcelles dès début mai. Puis, il est resté stable quasiment jusqu'à la fin de la campagne.

En melon, la pression a été très faible à nulle selon les parcelles. *Crédit photo D Blancard INRA.*

Didymella

Une année calme sur ce plan là. Les premiers symptômes ont été observés sur le mois de mai, entre 2 et 7 % de plantes touchées selon les parcelles. La pression n'a plus évolué une fois le mois de mai passé.

Fusarioses

En 2016, 4 parcelles ont été touchées par le FORC en concombre hors sol. Les premiers dégâts sont apparus assez tôt sur l'une d'entre elle (mars). Les autres ont été touchées à partir du mois d'avril. Entre 3 et 7 % de plantes touchées sur le printemps. Une grosse attaque signalée en août, avec 25 % de plantes touchées.

En Melon, 2 parcelles sur les 3 suivies ont été touchées par la fusariose. Environ 5 % de plantes atteintes.

Mildiou

Des attaques de mildiou en concombre et melon sur la fin août / début septembre, liées au temps orageux. 10 % de plantes touchées en Melon sur le Sud 85, entre 5 et 15 % selon les parcelles en concombre.

CUCURBITACEES (suite)

• Maladie (suite)

Botrytis

Peu voire pas présent dans les parcelles de concombre et melon en 2016 malgré un début d'année plutôt doux et très pluvieux.

Phomopsis

Pas d'attaque signalée sur le réseau de parcelles hors sol. Une grosse attaque en concombre sol sur le 85 (30 % de plantes touchées début mai)

En melon, pas d'attaque observée en 2016 dans les parcelles suivies.

Bactérioses (melon)



La pression bactériose aura été plus forte en 2016 qu'en 2015. Les premières attaques ont été signalées mi-juin en 85, sur 30 % des plantes de la parcelle. Puis sur juillet-août, les taux d'attaques varient entre 75 et 100 % de plantes touchées (sols humides, températures très élevées). La pression est restée forte jusqu'à la fin de la saison. *Crédit photo ephytia*

• En ce moment dans les parcelles...

En parcelle de concombre hors sol, on observe déjà la présence de taches d'oïdium sur Haute -Goulaine, ainsi qu'un peu d'acariens et de didymella. La pression reste faible pour le moment.

Plusieurs cas de pythium à la plantation ont été signalés sur le 44.

FRAISIERS

• Ravageurs

Acariens

Les premiers foyers sont apparus fin avril. Jusqu'à la fin du mois de juin, les acariens ont été très présents dans les cultures de fraise. La majorité des parcelles observées ont été touchées avec une pression atteignant 70 %, le 22/06, à Chaille-les-Marais (85). Durant la période estivale, un seul foyer a été observé à St-Mathurin-sur-Loire (49), avec 20 % de plantes atteintes. Cet automne, aucune attaque n'a été signalée.

Pucerons

Tout au long de la saison, les pucerons ont été très présents dans la culture. Les premiers foyers ont été observés dès le mois de mars à l'Épine (85) avec 90 % de plantes touchées. La pression a été très forte jusqu'à la fin du mois de juin. Les températures élevées du mois de juillet et d'août ainsi que la présence d'auxiliaires ont permis de réguler les populations. Les nouvelles colonies sont arrivées très tôt sur les plantations (dès le 22 août). Début septembre, dans la parcelle suivie à Varennes-sur-Loire (49), on relève des individus sur 60 % des plantes. Le nettoyage de sortie d'hiver devrait faire baisser les populations. Cependant, contraire-

ment aux acariens, ils s'installent dans les cœurs et non sur les vieilles feuilles.

Attention en particulier sur les parcelles où le forçage va être installé.

Thrips

En 2016, les thrips sont apparus plus tardivement qu'en 2015. En effet, les températures fraîches et l'humidité du printemps n'ont pas été favorables à un développement précoce des populations. Début août, la gestion du ravageur est devenue problématique dans certaines parcelles et notamment à St-Mathurin-sur-Loire avec 80 % de plantes touchées. Comme en 2015, le thrips a entraîné un arrêt prématuré de la production du fait d'une pression trop forte et de phénomènes de résistances aux produits utilisés.

FRAISIERS (suite)

• Ravageurs & Maladies

Drosophila suzukii

Comme constaté les années précédentes, on observe une diminution du nombre de drosophiles piégées au printemps dans les pièges installés en fraisières et framboisiers. A partir de la mi-juin, les piégeages de drosophiles ont été assez importants. Les fortes chaleurs du mois de juillet et août ont permis de diminuer fortement la pression. On observe toutefois des dégâts importants sur fruits à partir de la fin août. Les piégeages sont extrêmement élevés sur tout l'automne et jusqu'aux premières périodes de gel hivernales (> 200 individus / piège).

A Allonnes (49), dans une des parcelles du réseau, des dégâts de **botrytis** ont été observés de la mi-mai à la fin juin. Début juillet, une attaque a également été signalée à Bourneau (85) sur 20 % des plants. Les attaques **d'antracnoses** ont été assez importantes dans certaines parcelles avec le printemps humide.

Aucune attaque **d'oïdium** n'a été signalée sur fraisières.

LAITUE-MÂCHE

• Ravageurs

Noctuelles

Des dégâts de noctuelles terricoles dès l'hiver dans certains tunnels de mâche et parcelles plein champ sous petit tunnel nantais (entre 1 et 5 % de plantes touchées).

Les dégâts reprennent mi-avril en noctuelle défoliatrice et terricole en laitue et mâche. Ils se poursuivent tout le printemps.

Peu de piégeages et de pertes sur les mois de juillet et août. A partir de début septembre, on observe une hausse très forte des piégeages avec un pic de 111 *Autographa gamma* piégées le 19/09. La pression « chenille » est importante dans les parcelles dès la fin septembre et jusqu'à mi - octobre. Puis la pression baisse.

Pucerons (laitue)

Pression très importante dans certains abris sur février / mars 2016. Ils sont présents dans les laitues tout au long du printemps avec des niveaux d'attaque allant jusqu'à 30 % de plantes touchées fin mai. La situation est beaucoup plus calme sur le deuxième semestre 2016.

Limaces

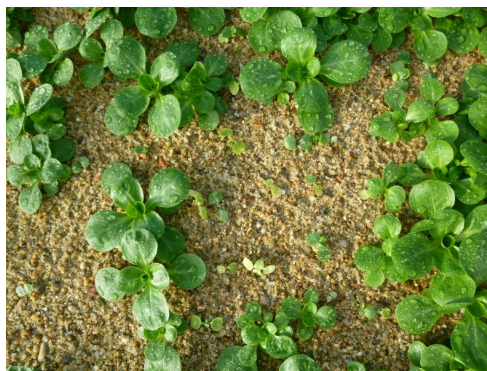
Avec le printemps pluvieux, la pression limace est très forte dans les parcelles de laitue. Elle prend fin avec l'arrivée du temps sec mi-juillet. Quelques dégâts fin octobre dans certaines parcelles.

Mouches (mâche)

Des pertes dues à la mouche des semis tout au long du premier semestre 2016. Les pertes ont été importantes de mi-mars à fin mai, en lien avec des piégeages élevés.

Les piégeages ont été faibles tout au long de l'été et de l'automne. Dès que les conditions sont redevenues favorables (novembre), on a constaté un pic de piégeage élevé (> 100 / bol). Les dégâts ont été importants dans certaines parcelles sous abris en décembre 2016 / janvier 2017.

Des dégâts de mineuse (galeries) sur le mois d'avril (5 à 15 % de plantes touchées) puis sur l'été, des piqûres sur feuillage.



LAITUE—MÂCHE (SUITE)

• Maladies

Phoma (mâche)

Présence un peu plus faible qu'en 2015 : entre 5 et 10 % de plantes touchées entre février et avril. On en retrouve un peu à l'automne dans certaines parcelles.

Thielaviopsis (mâche)

Maladie peu présente en 2016, excepté mi septembre où de grosses attaques sont observées sur le 44 (20 % de plantes touchées).

Rhizoctone

Des dégâts ponctuels en mâche, plutôt sur septembre.

En laitue, des attaques sur plantation plein champ sur le printemps et le début d'été suite aux conditions très pluvieuses.

Mildiou (laitue)



Une année 2016 très compliquée au niveau mildiou avec des attaques très virulentes sur certaines variétés. On l'observe tout au long du printemps, ou presque. Avec l'été sec, la situation est plus calme.

Dès le mois d'octobre, de nouvelles attaques sont observées sur des tournées plein champ, puis abris. Il a été observé tout l'automne et le début de l'hiver, de façon très contenue du fait du temps sec.

Bactérioses

Avec le temps doux et les pluies régulières, elle a été présente tout le printemps dans les parcelles de mâche, à des taux variant de 3 à 20 % de plantes touchées.

L'été sec a permis d'assainir les parcelles. On observe des symptômes à nouveau de fin août à début octobre, mais de façon beaucoup plus limitée.

Dépérissement (mâche)

Des dégâts importants de janvier à mars : entre 20 et 50 % de plantes touchées.

Le dépérissement s'exprime de nouveau dans les parcelles à partir de novembre. La gestion automnale et estivale des parcelles influence le niveau de pression (couverts, vapeur, ...).

• En ce moment dans les parcelles...

Mâche

Peu de problème dans les parcelles de mâche actuellement si ce n'est une pression « dépérissement » très forte : liée au froid et à l'humidité des terrains.

Laitue

Des dégâts de mildiou dans certaines parcelles, mais de façon très contenue.

Peu de botrytis dans les parcelles qui ont été protégées par un voile pendant la période de gel.

TOMATE

• Ravageur

Acariens

Les premiers foyers ont été détectés dès le 20 janvier dans les serres. Des très grosses attaques sur le printemps (de mars à fin avril). Puis les auxiliaires commerciaux régulent les populations. Quelques foyers sont de nouveaux observés sur l'automne, mais beaucoup plus restreints.

La pression *Aculops* a suivie un peu le même schéma, les premières attaques sont observées fin février / début mars selon les serres. Leur population et le nombre de plantes touchées augmentent jusqu'à mi mai pour atteindre 1 à 3 % de plantes touchées selon les secteurs. Puis la pression se stabilise jusque la fin de l'année.

Aleurodes

En Hors sol, dès début janvier on observe de l'aleurode sur quelques plantes dans les serres. Les populations ont augmenté doucement tout le long du printemps pour culminer fin mai, entre 3 et 10 % de plantes touchées. Puis, on observe une diminution du nombre d'individus (régulation PBI).

Fin septembre, de très grosses attaques sont signalées sur le 85 avec 75 à 90 % de plantes touchées.

Tuta absoluta

Premières galeries fin janvier et début de piégeage mi février. Les populations sont stables jusque début avril où on observe une augmentation des piégeages et des traces d'activités. Les piégeages sont importants sur le 85 à partir de mi-mai, mais les populations semblent tout de même gérées car peu de dégâts sont signalés. En culture au sol, explosion des populations dès le 20 juillet avec le temps chaud : 200 individus par semaine. Des dégâts sur 30 à 50 % des plantes, et qui montent à 100 % fin septembre.

Cochenilles,

Elles se retrouvent chaque année. Les niveaux de pression sont souvent stabilisés à partir du mois de mars. Le nombre de sites concerné par ce problème augmente. Néanmoins, la pression a été moins forte en 2016 qu'en 2015 (1 % de plantes touchées contre plus de 2 % en 2015).

Thrips

Moins de problèmes de thrips que les autres années. Une grosse attaque en tomate sol en 85 mi-avril et en aubergine sol début mai.

Tarsonème des serres

Ravageur détecté pour la première année, sur le 85 essentiellement, sur des cultures de concombre et aubergine.

• Maladie

Mildiou

Forte pression dès le début de culture en tomate sous abris froids (20 avril, 30 % de plantes attaquées dans certains secteurs). La pression a été très forte tout le printemps, jusque fin juillet, le temps d'assainir les parcelles après l'arrivée de la sécheresse. Quelques taches en serres chauffées sur le mois de septembre.

Botrytis

Les premières taches de botrytis ont été observées dès le 20 janvier en serres hors sol. La maladie s'est propagée sur le mois de février pour toucher 1 à 4 % de plantes puis est restée stable dans les serres chauffées.

En serres froides, de très grosses attaques sur tout l'été dans certaines parcelles malgré le temps sec.

Oïdium

Arrivé lui aussi dès janvier dans les serres hors sol. Il progresse assez lentement sur le printemps (trop humide). Deux serres sur les 5 suivies ont été très touchées à partir

du mois d'août. Dans les autres, on est resté sur 3 % de plantes touchées en moyenne.

La pression a été un peu plus forte sous abris froids à partir de mi août.

Cladosporiose

Pression beaucoup moins forte en 2016 par rapport à l'année précédente. Quelques abris touchés, plantés en variété non résistante.

Chancre bactérien

Comme en 2015, les premiers symptômes sont observés en avril dans 2 serres. La maladie n'a pas gagné d'autres parcelles suivies. Avec le temps couvert, la pression a été stable jusque fin juin. Sur une des parcelles, on arrive à 30 % de pertes début octobre.

TOMATE (SUITE)

• En ce moment dans les parcelles...

Ravageurs

Premières détections de *Tuta* dans les parcelles de tomate hors sol, mais la pression reste faible pour le moment..

Maladies

Un peu d'oïdium dans certaines serres. Là aussi, la pression est faible pour le moment dans les cultures..

ET SI VOUS DEVENIEZ OBSERVATEUR ?

Le Bulletin de santé du végétal est basé sur un réseau d'observateurs qui remontent chaque semaine le fruit de ce qu'ils voient dans les champs. Les observateurs se réunissent 2 à 3 fois par an, au cours de formations, de demi-journées dans les parcelles...toujours dans une ambiance conviviale et de partage !

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à nous contacter :

cecile.salpin@maine-et-loire.chambagri.fr — maelle.krzyzanowski@maine-et-loire.chambagri.fr



(*) 1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2017 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Maëlle KRZYZANOWSKI - CDDL - CA 49 - maelle.krzyzanowski@maine-et-loire.chambagri.fr
Cécile SALPIN — CDDL — CA49 — cecile.salpin@maine-et-loire.chambagri.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - FREDON



Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - Symbiose - Val Nantais - CLAUSE - MFR de Machecoul - UNILET - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus